

SYNTHÈSE RÉALISÉE À PARTIR D'UN ÉCHANTILLON DE 40 BIBLIOTHÈQUES
RÉUNIES UNE FOIS PAR MOIS ENTRE NOVEMBRE ET AVRIL 2021
POUR UN MOMENT D'ÉCHANGE SUR LES PROBLÉMATIQUES DE LA CRISE

1. Ouverture variable selon les bibliothèques : jauge, mesures barrières et réaménagement des espaces. Certaines ouvrent pendant la totalité de leurs plages horaires avec une possibilité de séjourner et de s'installer alors que d'autres ont modifié l'aménagement du mobilier et n'autorisent pas le séjour des usagers. Les fermetures complètes avec drive sont rares : un cas connu.

2. La reprise d'activité EAC est très mitigée en raison des conditions sanitaires : 6 personnes en intérieur (4 personnes + intervenant + bibliothécaire). En revanche, les bibliothèques interviennent dans les écoles et dans différents lieux, dans les conditions sanitaires de leurs partenaires.

Questions ouvertes pour tous (par écrit)

1. Si vous deviez décrire en quelques phrases la situation dans laquelle vous vous trouvez aujourd'hui ?

Les bibliothèques ont rouvert leurs portes depuis la fin du premier confinement, elles ont fermé lors du second confinement, puis rouvert... Elles se sont adaptées, réadaptées. Elles sont restées ouvertes depuis janvier et font face à un afflux d'usagers tout en tentant de gérer la jauge maximum autorisée.

Seul établissement culturel ouvert, elles manquent de visibilité, de communication (ne sont jamais citées comme établissement culturel), en revanche, elles sont ouvertes et mobilisées donc essentielles !

2. Quelles sont les principales conséquences d'une année de crise sanitaire pour votre activité ?

Les équipes sont fatiguées, l'organisation, la réorganisation, la mise en place de quarantaine, de drive et l'adaptation des horaires, du présentiel et du distanciel ont rendu difficile le management.

3. Quelles sont vos principales préoccupations pour les semaines et mois à venir ?

Plusieurs préoccupations ressortent de la situation présente :

- × Dans certains cas, une pression des élus pour plus d'ouverture, plus d'animations ou, dans d'autres cas, une délégation des élus sans prise de décisions.
- × La mise en œuvre de leur politique EAC et le retour des publics.

4. Qu'est-ce qui pourrait être déterminant pour vous dans les semaines à venir pour vous permettre d'améliorer votre situation ?

Comme pour tous, la fin de la pandémie mais surtout des règles plus claires de la part des autorités sanitaires.

5. Avez-vous le sentiment que l'écosystème du livre fait preuve de solidarité face à la crise sanitaire ? Avez-vous des exemples, positifs ou négatifs ?

En partie, oui, avec le maintien des commandes aux libraires et de la venue d'auteurs, grâce aux aides du plan de relance.

Questions aux bibliothécaires

1. Quel bilan de l'activité de votre bibliothèque tirez-vous pour l'année 2020, concernant son adaptation en matière de services, de programmation, de communication, de management ?

Voir ci-dessus : Les équipes sont fatiguées, l'organisation, la réorganisation, la mise en place de quarantaine, de drive et l'adaptation des horaires, du présentiel et du distanciel ont rendu difficile le management.

En contrepartie, les bibliothécaires ont appris à travailler autrement vers plus de transversalité des postes pour une adaptation aux enjeux de la crise sanitaire. Les échanges en distanciel ont permis la « venue » de nouveaux lecteurs et la mise en œuvre de formations qui, pour certains, n'étaient pas envisageables (très petites bibliothèques surtout).

Le numérique a pris un nouvel essor avec un boom de la consultation des ressources en ligne et la création d'animations dématérialisées.

2. Comment décririez-vous la typologie des usagers et son évolution pendant la pandémie ?

En 2020, les publics adolescent et âgé ont très peu fréquenté les bibliothèques. Le public âgé a tendance à revenir depuis janvier (peut-être sous l'effet de la vaccination) mais le public jeune n'est pas là. Le public de la petite enfance accompagne peu les parents, les adolescents ne sont pas revenus (pas de séjour dans les établissements).

3. Comment pensez-vous aujourd'hui la médiation du livre avec les contraintes de la crise sanitaire ?

Les petites formes et les animations en extérieurs restent les meilleures solutions pour le maintien d'une programmation culturelle, la médiation numérique est à développer et les activités hors les murs avec des partenaires externes à privilégier. Des partenariats pour accompagner les publics éloignés ou en situation d'illectronisme se développent.

4. Estimez-vous que vos budgets d'acquisition et d'animation seront revus à la baisse en 2021 ?

Les budgets d'acquisition ont bien été maintenus mais parfois réorientés vers le livre et les ressources numériques.

5. Proposerez-vous des rencontres d'auteurs dans les mois à venir ? Sous quelle forme ?

Les bibliothèques de la région repensent leur rencontre en extérieur puisque la saison d'été approche.

6. C'est quoi, le métier de bibliothécaire en temps de crise ?

La bibliothèque 3^{ème} lieu s'est effacée depuis le début de la pandémie mais les bibliothécaires ont souvent déplacé leur action vers les plus fragiles : prêt de matériel numérique, partenariat solidaire (ex. participation à l'aide sociale avec l'ajout de livres aux paniers d'aide alimentaire destinés aux étudiants).

